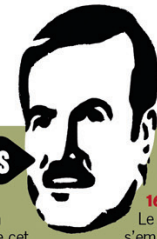


Décryptage

Syrie, comment en est-on arrivé là ?

Il y a un an, les Syriens commencent à manifester contre leur dictateur, Bachar al-Assad. Depuis, des milliers d'entre eux ont été torturés et tués. Retour sur une violence qui ne date pas d'hier.

Par Fleur de la Haye



Syrie française

25 juillet 1920

La France et la Grande-Bretagne, alors puissances coloniales, se partagent les restes de l'Empire ottoman au Proche-Orient. La France s'approprie la Syrie, qu'elle place sous « mandat français ». Le but officiel est de l'aider à atteindre un « degré de maturité suffisant » pour accéder à l'indépendance et à la démocratie. Dans les faits, la France impose sa présence par les armes et divise le pays et sa population pour casser tout désir d'indépendance.



Indépendance

Août 1941

Déclarée indépendante en 1941, ce n'est qu'en 1946 que la Syrie le devient réellement, après avoir chassé les derniers soldats français par les armes. La jeune nation a bien du mal à se stabiliser : elle connaît coup d'État sur coup d'État dans les années qui suivent.

Union

21 février 1958

La Syrie et l'Égypte deviennent une seule et même nation : la République arabe unie. Leur rêve commun : rassembler à terme tous les États arabes en une grande fédération, dirigée par le parti panarabe Baas. C'est un échec : très vite, la situation économique des deux pays se dégrade et les peuples se soulèvent. L'union vole en éclats en 1961. La Syrie plonge à nouveau dans le chaos.



Guerre des Six Jours

Juin 1967

L'armée syrienne affronte Israël, son nouveau voisin depuis la création de cet État en 1948. La Syrie perd une partie stratégique de son territoire : le plateau du Golan et ses précieuses sources d'eau. Une défaite que ne digérera jamais Hafez al-Assad, ministre de la Défense de l'époque, et futur président de la Syrie.

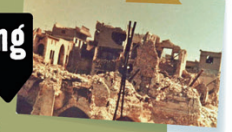


Coup d'État

16 novembre 1970

Le général Hafez al-Assad s'empare du pouvoir. Membre du parti Baas syrien, il est issu de la minorité alaouite, une secte dérivée de l'islam. Pour s'imposer dans un pays à majorité sunnite (l'un des branches de l'islam avec le chiisme), il instaure un régime ultra-autoritaire. La Syrie se stabilise enfin, mais au prix fort : l'armée et les services secrets ont tous les droits sur des habitants surveillés en permanence.

Bain de sang

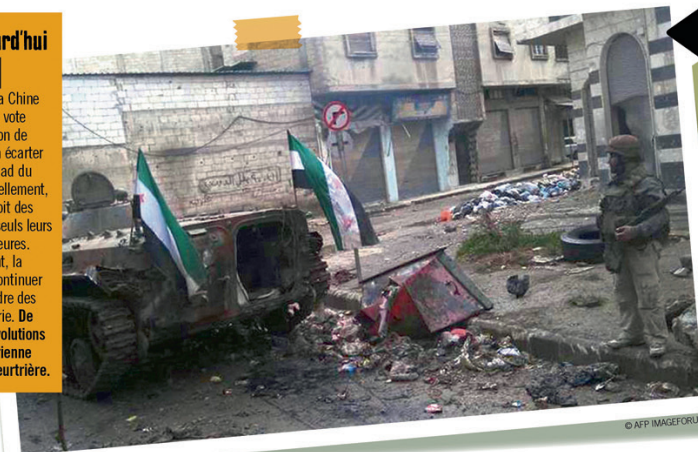


2 février 1982

Hafez al-Assad écrase dans le sang la révolte des Frères musulmans (sunnites) dans la ville de Hama. Bilan : 25 000 morts et des quartiers entiers rasés par les chars de l'armée. Dans le monde, personne ne bronche : aucun État ne veut se brouiller avec celui qui, par la position géographique de son pays et son obsession de récupérer un jour le plateau du Golan, s'est imposé comme un interlocuteur incontournable dans le conflit israélo-palestinien.

Et aujourd'hui Blocage

La Russie et la Chine s'opposent au vote d'une résolution de l'ONU visant à écarter Bachar al-Assad du pouvoir. Officiellement, au nom du droit des pays à régler seuls leurs affaires intérieures. Officieusement, la Russie veut continuer à pouvoir vendre des armes à la Syrie. De toutes les révolutions arabes, la syrienne est la plus meurtrière.



Massacres

2 décembre 2011

Plus de 5 000 hommes, femmes et enfants ont été tués depuis le début de la contestation. La ville de Homs, bastion de la révolte, est particulièrement meurtrie. L'ONU parle de « crimes contre l'humanité ». Ceux-ci sont en partie orchestrés par les chabbiha, des jeunes alaouites totalement dévoués à Bachar al-Assad, chargés de semer la terreur.

Sanctions

Mai 2011

Les États-Unis, le Canada et l'Union européenne prennent des sanctions économiques contre la Syrie. En septembre, l'Europe décide de ne plus acheter de pétrole syrien. Rien n'y fait : Bachar al-Assad continue de tuer à la chaîne. Le pays est interdit aux journalistes, mais des récits et des images de cette barbarie filent sur les réseaux sociaux.

Révolte

15 mars 2011

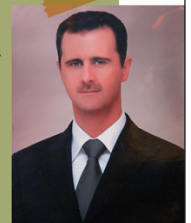
Bachar al-Assad se révèle pire que son père. En onze ans de règne, il a creusé les inégalités, accentué la corruption et le chômage, et renforcé la traque des opposants politiques. Encouragés par les révolutions tunisienne et égyptienne, les Syriens descendent dans les rues de Damas, la capitale, pour réclamer des réformes. C'est le début d'une longue série de manifestations à travers le pays, réprimées par le régime avec une violence inouïe.



Succession

10 juin 2000

Hafez al-Assad meurt après presque trente ans de dictature. Son fils Bachar, 34 ans, lui succède. Ce grand timide devient président malgré lui : le poste était destiné à son frère aîné, mort dans un accident de voiture. Bachar abandonne ses études de médecine à Londres et suit une formation militaire express. Cultivé, féru d'Internet, plus proche du peuple que son père, il suscite l'espoir d'une Syrie plus moderne et moins répressive.



IRAK, histoire d'une guerre

Le 31 août 2010, les troupes américaines quittent l'Irak. Mais pourquoi étaient-elles dans ce pays ? Retour sur sept ans d'occupation militaire.

Par David Groison

Attentat terroriste

11 septembre 2001
L'organisation terroriste Al-Qaïda abat les tours du World Trade Center, à New York. Le lendemain, George W. Bush demande à son équipe d'explorer les liens entre Al-Qaïda et le régime irakien. Ils sont anecdotiques, lui répond-on. Cela n'empêche pas le président américain de désigner l'Irak comme faisant partie, avec l'Iran et la Corée du Nord, d'un « axe du mal » à abattre.



Mensonge

5 février 2003
Le secrétaire d'État américain, Colin Powell, affirme devant l'ONU que l'Irak cache des armes de destruction massive. Il menace d'attaquer le pays si celui-ci ne démantèle pas ses installations militaires. Le gouvernement américain prétend que ce régime soutient le terrorisme.



Attaque

20 mars 2003
Les États-Unis et la Grande-Bretagne lancent une attaque armée contre l'Irak, sans que soit prouvée la présence d'armes de destruction massive dans ce pays, et sans l'accord du Conseil de sécurité de l'ONU.

Prise de Bagdad

9 avril 2003
Les troupes américaines et britanniques entrent dans Bagdad et renversent Saddam Hussein, qui prend la fuite. Des Irakiens célèbrent la chute du dictateur. Mais dès les jours suivants, le pays est confronté aux pillages et aux assassinats.



Occupation

1^{er} mai 2003
George W. Bush annonce la « fin des combats »... et la poursuite de « la guerre contre le terrorisme ». Les Américains administrent l'Irak, où se déroulent quatre conflits simultanés : armée américaine contre fidèles de Saddam Hussein ; milices chiites contre milices sunnites (ce sont deux branches de l'islam) ; milices chiites entre elles ; djihadistes d'Al-Qaïda contre tout le monde.

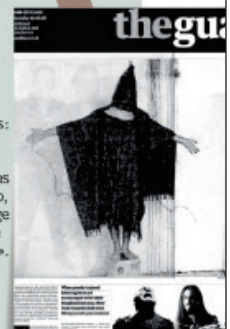
Dictateur arrêté

13 décembre 2003
Saddam Hussein est arrêté. L'image du dictateur sortant d'un trou à rat, la barbe broussailleuse, fait le tour du monde. Il est condamné à mort pour crimes contre l'humanité, et pendu le 30 décembre 2006.



Tortures

28 avril 2004
Le monde découvre des clichés immondes : des scènes de torture perpétrées par des soldats américains dans la prison d'Abou Ghraïb, près de Bagdad. George W. Bush se dit choqué et parle d'actes « isolés ».



Et aujourd'hui

Depuis cinq ans, l'Irak s'est dotée d'une nouvelle Constitution, qui fait du pays une république fédérale (c'était une dictature). Les premières élections de l'après-Saddam Hussein, en 2005, ont offert la victoire aux chiites conservateurs, qui représentent le courant majoritaire de l'islam en Irak, et rassemblent les couches les plus défavorisées de la société. Le pays était auparavant gouverné en majorité par des sunnites (Saddam Hussein l'était), minoritaires mais constituant les classes sociales plus élevées. Un bouleversement socio-religieux générateur de tensions.

Back to US

31 août 2010
La majorité des soldats américains doit avoir quitté l'Irak à cette date. Depuis 2003, 4390 militaires y ont laissé la vie, ainsi que 100 000 civils irakiens, tués principalement lors d'attentats.

Promesse d'Obama

7 avril 2009
Le président Obama, nouvellement élu, fait une visite surprise à Bagdad. « Il est temps pour nous de transférer le contrôle aux Irakiens. Ils ont besoin de prendre les rênes de leur pays », lance-t-il. Il répète sa promesse de campagne : les 140 000 soldats déployés en Irak quitteront le pays d'ici à 2011.



Nouvelles troupes

5 janvier 2007
Le général David Petraeus prend la tête des troupes américaines. Partisan d'une stratégie d'apaisement, il veut amorcer le départ des soldats. Le Congrès américain, qui possède désormais une majorité démocrate, demande lui aussi le retrait d'une partie des troupes. Mais George W. Bush passe outre et envoie 21 500 soldats supplémentaires.



Guerre civile

22 février 2006
La Mosquée d'Or, l'un des quatre lieux saints les plus importants du monde chiite, est détruite par un attentat sunnite. Les affrontements entre les milices de ces deux branches de l'islam sont alors très violents.

Otages

5 janvier 2005
La journaliste française Florence Aubenas et son guide Hussein Hanoun sont kidnappés à Bagdad. Ils seront libérés en juin. Des Occidentaux, humanitaires ou journalistes, sont souvent capturés en Irak, puis tués ou libérés contre une rançon.

